



CONFERENCE DU 28 mars 2014

Bonsoir Monsieur LUCRECE,

Je vous remercie très sincèrement, d'avoir proposé ce thème aussi riche, et complexe, à notre réflexion de ce soir.

Vous savez que l'on dit habituellement, que l'intellectuel se distingue du sachant, par sa propension à partager généreusement son savoir.

Docteur en sociologie, écrivain, critique littéraire,
conférencier, Monsieur LUCRECE, a accepté de nous
consacrer deux heures ce soir.

Avec moi, en guise de remerciements, je vous
demande de l'applaudir.

Mesdames et Messieurs,

Que vous dire pour introduire le sujet de la
Conférence de ce soir ?

« La famille antillaise, histoire et discontinuités ».

D'abord, comment définir la famille ?

Comme l'Institut National de la statistique et des
Etudes Economiques (INSEE), « ensemble d'au moins
deux personnes vivant au sein d'un ménage... ».

Assurément non, car cette définition est trop
réductrice de la famille, à une cellule économique.

La famille, c'est à coup sûr plus. « Nous tenons de notre famille, aussi bien les idées dont nous vivons, que la maladie dont nous mourrons ».

Cette réflexion de Marcel PROUST (A l'ombre des jeunes filles en Fleurs), nous rapproche bien plus de la vraie dimension de la famille.

Celle-ci peut se définir, soit par la lignée, soit par l'alliance.

Par la lignée, c'est « l'ensemble des générations successives descendant d'un même ancêtre ».

Par l'alliance, la famille, c'est l'ensemble formé par le père, la mère et les enfants.

Par l'alliance ou par la lignée, c'est incontestablement, la cellule de base de la société, si bien que le professeur de sociologie René LENOIR, pense que « ... s'interroger sur la famille, c'est s'interroger sur le fondement de l'ordre social » (généalogie de la morale familiale 2003 – le seuil).

Réfléchir sur l'histoire de la famille antillaise, c'est mettre en perspective l'évolution de la structure de la famille, dans son importance pour l'individu, mais également en raison de son utilité sociale.

Nul doute que le champ de réflexion de Monsieur LUCRECE est vaste.

Mais, avant de l'entendre, je cède la parole à

Madame la Directrice de l'I.E.J.

Raymond AUTEVILLE
Ancien Bâtonnier de l'Ordre
Président de l'IDHM